







FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

I

Elle apportait à cette grave opération une attention si grande, un tel recueillement, qu'elle ne sem- blait pas sentir le froid qui bleuis- sait ses mains.

Devant elle, en demi-cercle, elle avait éalé ses cartes molles et cras- seuses, et, du bout du doigt, en pre- nant bien garde à ne pas se trom- per, elle comptait de trois en trois, ainsi que cela se pratique, comme on sait.

Chaque des cartes sur lesquelles s'arrêtait son doigt, ayant pour elle une signification favorable ou fa- cheuse, elle se réjouissait ou se dé- pitait.

—Une, deux, trois, disait-elle, un jeune homme blond...ce doit être Paul. Une, deux, trois...démarches...Une, deux, trois...de l'argent pour moi. Une, deux, trois...non, voilà des retardés. Une, deux, trois...le neuf de pique ! c'est-à-dire des cha- grins, l'abandon, le dénuement... toujours le neuf de pique !

En vérité, elle était consternée comme si elle eût reçu l'assurance d'un désastre prochain.

Mais elle se remit vite. De nou- veau elle mit le jeu, le battit, le coupa scrupuleusement de la main gauche, l'éta la devant elle et re- commença à compter : une, deux, trois...

Les cartes, cette fois, se montrè- rent propices, et n'eurent que des promesses séduisantes. —On aime, lui dirent-elles en leur langage qui est celui des sor- cières, beaucoup, de tout cœur, au loin, tu auras une fortune, on pense à toi, tu recevras mystérieusement une lettre d'un jeune homme brun, très-riche !

Le jeune homme était représenté par le valet de trèfle. —Encore l'autre !... murmura Rose. Décidément, c'est la destinée qui le veut !

Aussitôt elle retira d'une fente de la cheminée, sa cachette, une lettre pliée menu, sa cachette, qu'elle avait bien soulevée. Pour la vingtième fois, depuis la veille, elle relut bien lentement :

—Mademoiselle,

« Je vous ai vue et je vous aime. « Parole d'honneur !

« C'est vexé dire que votre place n'est pas dans le quartier infect où vous cachez votre beauté. »

« Un ravissant appartement—ci- tromnier et palissandre—vous at- tend rue de Douai. »

« Je suis carré en affaires, je loyer sera en votre nom. »

« Réfléchissez, allez aux infor- mations, je présente des garanties sérieuses. Je ne suis pas majeur, mais je le serai dans cinq mois et trois jours et le sera libre alors de disposer de l'héritage de ma mère. De plus, mon père est vieux, infirme, peut-être en s'y prenant bien arriverait-on à le faire interdire. »

« Dois-je faire prévenir la coutu- rière ? »

« Pendant cinq jours, à partir d'aujourd'hui, j'irai, de quatre à six, attendre en voiture votre dé- cision, au coin de la place du Petit-Poat. »

« GASTON DE GANDELE. »

Cette lettre abominable, honteuse ridicule, bien digne d'un de ces jeunes drôles que le mépris public a baptisés du nom de « petits crevés », ne sembla nullement ré- venter Rose. Bien plus, cette prose idiote l'amusait et lui paraissait la plus délicieuse musique.

—Si j'osais ! murmurait-elle fré- missante de convois, si j'osais !

Elle restait pensive, le front ap- puyé sur sa main, quand un pas léger et lesté fit craquer le frêle es- calier.

—Lui, fit-elle, effrayée, Paul !

Et d'un mouvement effarouché, rapide et précis comme celui d'une chatte, elle fit disparaître la lettre dans la fente du mur.

Il était temps, Paul, violaine en- trait.

C'était un tout jeune homme de vingt-trois ans à peine, sveltes, ad- mirablement pris dans sa taille.

Son visage, du plus pur ovale avait la pléure unie et mate des races du Midi. Une moustache fine et soyeuse s'escomait sa lèvre, un peu épaisse, juste assez pour donner à sa physionomie un caractère viril. Ses cheveux blonds, bouclés naturellement autour d'un front intelligent et fier, faisaient ressortir l'étrange vivacité de ses grands yeux noirs.

Sa beauté, plus saisissante que celle de Rose, était encore rehaus- sée par cette distinction innée qui, sans être précisément le privilège des héritiers des grandes maisons ne saurait s'acquiescer.

La Loupias à toujours prétendu que son locataire des misardes lui imposait beaucoup, et lui faisait l'effet d'un prince déchu.

Pauvre prince en ce moment.

Ses vêtements, en dépit d'une propreté miraculeuse, déclataient la misère, non celle qui s'étale et sans vergogne vit de la pitié, mais celle bien autrement cruelle qui rougit d'un regard de commisération, qui se fait et se cache.

Il portait par cette température sibérienne, un pantalon, un gilet et un habit noir, élimé par la brosse, mince à donner le frisson. Il avait encore, il est vrai, un léger jar- rasseus d'éto de couleur claire, pres- que aussi épais que le tissu d'une forte araignée. Ses souliers étaient supérieurement cirés, mais ils ac- cusaient des courbés désespérés après la fortune.

Paul, à son entrée, avait sous le bras un rouleau de papier qu'il dé- posa, qu'il laissa tomber plutôt, sur le grabat.

—Rien, fit-il, d'un ton d'affreux découragement, encore rien !

La jeune femme, oubliant ses cartes sur le tapis, s'était redressée. Sa figure, tout à l'heure encore souriante, avait pris une expression de morne lassitude.

—Quoi ! répondit-elle, simulant une surprise que certes elle n'é- prouvait pas, quoi ! rien...après ce que tu m'avais dit en partant ce matin ?

—Ce matin, Rose, j'esprais. Je croyais, je t'ai dit de croire. On m'a trompé, ou plutôt je me suis trompé moi-même. J'avais pris des as- surances en l'air pour des promes- ses sincères. Ici les gens n'ont même pas la charité de vous dire : non. Ils vous écoutent d'un air d'in- térêt ; ils se mettent à votre dispo- sition ; la main tournée, ils ne pen- sent plus à vous. Des protestations banales ! Voilà la seule monnaie qu'aît cette ville maudite au ser- vice des malheureux.

Il y eut un long silence. Paul était trop profondément absorbé pour remarquer de quel air de mé- pris Rose le considérait, elle sem- blait indignée au spectacle de cette consternation résignée.

—Nous voilà dans une belle po- sition ! dit-elle enfin. Qu'allons- nous devenir ?

—Et ! le sais-je moi-même.

—Alors, c'est fini. Hier, en ton absence, je n'avais pas voulu te le dire pour ne point te troubler inu- tilement, la Loupias est montée me réclamer les onze francs de la quin- zaine échue. Si d'ici trois jours elle n'a pas son argent, elle nous mettra dehors, elle me l'a dit, elle le fera, je la connais... Oui, elle le fera, quand ce ne serait que pour avoir la jouissance de me voir sur le pavé, car elle me hait, l'affreuse grêle !

—Être seul au monde, murmura Paul, isolé, perdu, n'avoir pas un parent, pas un ami, personne !

—Nous ne possédons plus un centime, poursuivait Rose avec une persistance féroce, j'ai vendu la semaine passée mes dernières mi- nutes, nous n'avons plus de bois, enfin nous n'avons pas mangé de puis hier matin.

A ces objections formulées comme des reproches pignants, le malheureux jeune homme étrei- gnait son front de ces mains crispées, comme s'il eût espéré en faire jaillir une idée de salut.

—Voilà le tableau !... continuait l'imperturbable Rose. Moi je dis qu'il serait bon de trouver un moyen, un expédient, quelque chose, n'importe quoi.

Brusquement, Paul se débar- rassa de son léger pardessus et le jeta sur une des chaises :

—Tiens, porte cela au mont de- pitie.

La jeune femme ne bougea pas. —C'est tout ce que tu trouves pour nous tirer d'affaire ? interro- gea-t-elle.

—On te prêterait bien trois francs ; ce sera toujours de quoi acheter du bois et du pain.

—Et après ?

—Après !... nous verrons, je ré- fléchirai, je chercherai. Qu'est-ce que je veux ? gagner du temps. Je finirai bien par briser le cercle fatal qui m'étreint. Le succès me vein- dra, et avec le succès la fortune.

Mais il faut savoir entendre. —Il faut pouvoir.

—N'importe... fais toujours ce que je te dis, et demain...

Moins troublé, Paul eût bien re- connu à la contenance de Rose qu'elle était résolue à le pousser à bout.

—Demain !... fit-elle avec une ironie de plus en plus accentuée, toujours demain !...Voici des mois que nous vivons sur ce mot. Tiens, Paul, tu n'es qu'un enfant, et il faut que tu aies enfin le courage de regarder la vérité en face. Que me prètera-t-on sur ce vêtement usé ? trois francs...si on me les prête. Combien de jours vivrons-nous avec ces trois francs ? Mettons trois jours. Et ensuite ? Déjà, ne le com- pends-tu pas ? tu es trop pauvre- ment vêtu pour être bien reçu. Seuls, les solliciteurs élégants sont favorablement écoutés. Pour obte- nir une chose, il faut surtout avoir l'air de n'en pas avoir besoin. Ou- iras-tu quand tu n'auras que ton habit ? Tu seras ridicule ; tu n'o- seras plus sortir.

A continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Hédouan. Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie No. 226, RUE D'ALOUAIE

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses main- tien et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage.

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme au le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bienveillant patro- nage.

M. J. & P. CUILLET

ÉPICERIES Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

JULIEN & CIE

Plombiers, Peuxors d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE DE BALANCES

AN DELA DE 100 DIFFERENTS GENRES DE BALANCE

A Charbon A Poin A Grain A Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16

AVIS RELA IFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passe- ports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce département et accom- pagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraire fixé par le gouverneur en conseil.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Assés des Actes réparés. Liste de prix envoyée sur demande.

NOUVELLE INVENTION

Un homme, en 8 heures de temps. Des centaines de personnes ont été guéries par ce remède. C'est un médicament qui agit sur le système nerveux et musculaire. Le premier effet est un soulagement de la douleur. Le second est un regain de force et de vitalité. Ce remède est en vente partout.

THE GUTTA PERGATA RUBBERHEAD OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 46 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.). L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni odeur du poil. Agit par les redou- blés renouveau ; éleveurs, entraîneurs, chasseurs, etc.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA

LA LYRE D'OR Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes. Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE de GRIMAUULT & Co. Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour lesquelles l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

SANTAL DE MIDY Pharmacie à Paris. Supprime le Cœur, le Colère et les Injections. Guérit en 48 heures les scoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend clair les urines les plus troubles.

Vin de Peptone CHAPOTEAUT. Le Peptone est le résidu de la diges- tion de la viande de bœuf par le papain comme par l'estomac humain. On s'aperçoit ainsi les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par appauvrissement, Digestions difficiles, Déficit des ali- ments, Fièvre, Diarrhée, Pâles, Dysenterie, Vomissements, Cancer, Maladies du foie et de l'estomac.

MALADIES DE POITRINE SIROP HYPOPHOSPHITE DE CHAUX de GRIMAUULT & Co. Ce Sirop, naturellement recommandé par les médecins, agit d'une façon efficace dans les maladies des Bronches et du Pneu- mo- gène et dans les Tubercules de Poitrine.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrayer, Meubles, etc., etc.

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL Coïn des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks) PATINS' Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. TEOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITÉE) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS Bois de Charpente, Portes

Nouveaux : Chapeaux DE PRINTEMPS EN FEUTRE, SOIE, TW&EP, etc. Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents. Grande Réduction sur les Fourrures Une visite est sollicitée JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P.S.—Four argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergamasques, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapé, Huis, tapis de seconde main, Tables et bureaux enroulés, Médians et poeils.

Annou Dans "LE CANAD... QUOTID... Et Hebdomad... Publié par la... 10ème ANNEE... LE CAN... Prix de l'al... On an, pour la ville... en dehors de la v... On an... Invariablement pe... Toutes lettres, corre... doivent être adres... OSOAI... BUREAUX ET... 218 rue... Nouvelles... Fannie Preston a... autr soit employé... de Hawk, qui s'at... tréal, a essayé d... matin, en absorbant... d'acide carbonic... vé l'infortunée gis... bancs de l'église St... heures, par le bé... d'abord qu'elle av... on toute fois l'amb... pital général où o... ds émetiques qu... ment sans effet car... core r couvra le co... est sur le bord de l... C'est la seconde t... la malheureuse ess... ses jours. Le 31 août... aussi absoi une... inquelle elle s'at... mettre cet acte fun... Plus tard—On m... Fannie Preston, a... Mysterious Quoique nous ne... temps des 8 s, u... nos jours a été t... merveilleux crére... d'or, n'oufous sou... nouvelle se rehandi... M. Chs. Trude... bourg St Jean, avai... vieux parchemin fr... les fondations de... au No 25 rue Saint... qu'on était sur la... C'est un testamen... M. Trudel a don... tails de sa découve... le moindre mystère... au long la copie de... cumens. LE TESTA "Bello et regio summ... natum est... cidit. Nete aut consi... Avant 24... plus de ce... témoin de... Voici mon... A toi si... Dion con... chât en d... l'Occident... 7 pieds ver... pieds de la... entre deux... tu vas trou... cuivre, cor... vres pesan... rich— que... charité pou... mun ame... que tu l'ut... ment en p... moi. Dev... mon seul... ploie ce tr... nage, je le... heur et la... pour tous l... Français... aujourd'hui... Ce testament est... chemin sac, impré... tauche chimie tr... manuscrit est en fra...